

# fantasia



*Image tirée du film Fantasia de Walt Disney*

***création 2019 Ruth Childs***

## **CALENDRIER**

Périodes de recherche :

10-15 décembre 2018 – Grutli, ADC Genève

11-20 février 2019– Arsenic, Lausanne

25 février-30 mars 2019 – The Floor, NYC

Périodes de création :

3-21 Juin 2019 Arsenic, Lausanne

25 juin - 5 juillet 2019 Tanzhaus Zurich

12-26 juillet 2019 Atelier de Paris / CDCN

12- 30août 2019 Arsenic, Lausanne

1-7 septembre 2019 Arsenic, Lausanne

21-29 octobre 2019, ADC Genève

Représentations

**Création du 30 octobre au 3 novembre à l'ADC - Genève**

20-24 novembre - Arsenic, Lausanne

28-29 novembre - Atelier de Paris / CDCN

## **PRODUCTION**

SCARLETT'S

Ruth Childs, [ruthechilds@gmail.com](mailto:ruthechilds@gmail.com)

## **EQUIPE ARTISTIQUE**

Chorégraphie/Performance : Ruth Childs

Direction Technique et Création Lumière : Joana Oliveira

Recherche/Création Sonore : Stéphane Vecchione

Regard extérieur chorégraphique : Maud Blandel

Regard extérieur dramaturgie : Lou Forster

Costumes : en cours de distribution

## **PRODUCTION DELEGUEE, ADMINISTRATION, DIFFUSION**

Tutu Production, [lise@tutuproduction.ch](mailto:lise@tutuproduction.ch)

022 310 07 62

## **COPRODUCTION**

ADC-Genève, Arsenic, Lausanne, Atelier de Paris / CDCN

## **AVEC LE SOUTIEN DE**

Tanzhaus Zürich, The Floor NYC

## **Un air familier. Recherche Chorégraphique**

Jusqu'à maintenant je n'ai jamais eu envie de chorégraphier une "danse" pour moi-même. L'idée m'intimidait et avait trop de signification vu mon parcours et les chorégraphes avec qui je collabore. Mais surtout il me semblait manquer d'une méthode d'écriture chorégraphique personnelle et pertinente.

Dernièrement, au cours de mes recherches, j'ai remarqué que les mélodies qui me sont familières, me font faire des gestes spontanés et surprenants. Je découvre des postures, des dynamiques, des attitudes et des élans auxquels je n'ai autrement pas accès. Il y a quelque chose qui me fascine dans le fait de trouver l'inconnu à travers le connu. Cette contradiction semble être au cœur du fonctionnement de la mémoire. Marcel Proust remarquait, par exemple, que « la mémoire volontaire [...] ne nous donne du passé que des faces sans vérité ; mais qu'une odeur, une saveur retrouvée [...] réveille combien ce passé était différent de ce que nous croyons nous rappeler ». Mon travail s'intéresse, ainsi, à l'écart entre la représentation du passé et l'expérience motrice qui permet à mon corps de se souvenir.

L'appel de la musique me place dans une position étrange car intellectuellement je voudrais plutôt résister à l'utilisation de la musique pour générer du mouvement. En particulier la musique du ballet classique. Mais cette schizophrénie suscite en moi le désir de cultiver et de jouer avec mon sens de la musicalité. Cette capacité à anticiper chaque note d'un morceau de musique met mon corps dans un état d'alerte que je trouve intéressant. Comme s'il devenait soudainement "hyper" intelligent, joueur et fantaisiste. Quand je travaille avec ces mélodies, j'ai accès à plusieurs couches de mon être physique et émotionnel. J'ai envie de serrer ma mâchoire, de tourner ma tête à droite pour montrer mon oreille gauche, d'écartier mes épaules, de bouger mes fesses, de suivre la musique en dessinant des courbes dans l'espace, d'écraser un sac plastique en rythme, d'ouvrir grand la bouche, mes doigts et mes narines. Mon corps travaille autant avec sa mémoire musculaire directe qu'avec les images de mouvement, des réactions spontanées ou la nostalgie ou l'ironie. Dans *Matière et mémoire*, Bergson expliquait que pour qu'un souvenir reparaisse à la conscience, « il faut qu'il descende des hauteurs de la mémoire jusqu'au point précis où s'accomplit l'action. [...] C'est aux [mouvements] présent que le souvenir emprunte la chaleur qui donne la vie. »

Enfin, je trouve intéressant de résister physiquement aux élans qui me traversent lorsque je travaille avec ces musiques. Le non-faire est une stratégie qui me permet de dissoudre les gestes automatiques qui accompagnent les musiques pour accéder à d'autres formes de mobilités. Mon idée est ainsi de collectionner, juxtaposer et apprendre des gestes qui apparaissent dans cette recherche pour composer une danse qui s'appellera *fantasia*.

## **Une partition silencieuse. *Recherche Sonore***

Au départ j'imaginai que cette danse serait réalisée en silence. Une fois la partition créée, je retirerais la musique pour reconstituer la partition chorégraphique. Le souvenir de la musique m'aiderait à introduire dans mon corps l'expérience contradictoire de la remémoration, une situation intime et abstraite mettrait en valeur le jeu de la mémoire et du geste. Je mets, toutefois, en question cette envie de silence absolue. Il me semble que cela ferme trop vite la porte à des possibilités de recherche sonore et un dialogue possible avec la musique. Je voudrais, par exemple, essayer d'introduire ma propre voix (live ou enregistrée) et des bribes de musiques symphoniques avec lesquelles je travaille dans le studio. J'approche la musique comme le partenaire d'un duo où nous serions, alternativement, le protagoniste et le témoin. La musique d'origine est, à la fois, le témoin d'une réalité passée et la trace du processus de remémoration. Elle permet d'associer la nostalgie du passé révolu et la présence physique de ce corps — médium, réceptif, personnage, femme— dans l'espace.

## **Organisation par couleur. *Habits. Perruques. Sacs.***

Si ma première création *The Goldfish and the Inner Tube*, en collaboration avec Stéphane Vecchione, était une exploration explosive incluant, matières, son et corps, pour *fantasia* je réduis le champ de recherche au corps et à sa musicalité. Cependant, je voudrais inclure un autre élément : la couleur. Elle me permet d'organiser mes gestes de façon abstraite dans une dramaturgie qui irait du blanc au lilas puis au rouge au vert et au noir. J'utiliserais des perruques, des sacs plastiques comme des extensions de mon corps, pour évoquer des paysages, des objets et des mouvements musicaux. Pour chaque mouvement, mon corps s'approprie une couleur. *Art Make Up* (1971) de Bruce Nauman est une référence pour moi dans le rapport qu'il tisse entre corps et couleur. Filmé en plan serré, l'artiste américain se peint successivement le corps en blanc, en rose, en vert puis en noir. Il n'y a pas de climax, ni d'émotion, la peau supporte juste ces différents états. Comme avec la musique, je souhaite traiter la couleur et les accessoires colorés (perruques, habits et sacs plastiques) comme des partenaires de jeu. La scène sera tantôt un tableau dans lequel je disparaissais ou bien mon corps deviendra cet agent qui bouge la couleur. Elle sera, également, un outil pour se travestir me permettant de me cacher et de me jouer de ma propre personne. Le costume est à la fois une échappatoire, une protection et un piège sous lequel le performeur disparaît.

## **Le corps féminin. *Mon corps?***

Dans *fantasia* je me mets en scène. J'envisage cette pièce comme un autoportrait dans lequel je célèbre le corps. Ce corps physique est, également, un corps genré et *fantasia* entend réfléchir à la représentation du corps féminin. Je suis obligée dans le climat politique actuel de #metoo de prendre en compte cette dimension de la représentation.

Dans mon travail de recherche, je me penche sur des œuvres de l'artiste-performeuse Hannah Wilke qui met en scène son corps dans son film *Gestures* (1974) ou ses photos *Starification Object Series* (1974.) Elle traite la peau de son visage comme à objet à modeler, ou couvre son corps de chewing gum pour en faire un objet sculptural. Elle combine une absence de subjectivation complète et une utilisation précise et intense du corps. Cette physicalité m'intéresse, particulièrement, dans la combinaison qu'elle propose entre des matières vulnérables et drôles : chewing gum, pâte à modeler, peau.

## **NYC. *retour.***

*fantasia* me relie aussi aux souvenirs de ma formation de danseuse et jeune spectatrice. Je souhaite, donc, revisiter certains lieux de ma jeunesse : salles de concert, studios de danse, théâtres, musées. Pour moi la danse et même l'envie d'être artiste est née à New York. Je n'y ai jamais vécu, mais j'y allais régulièrement. Enfant avec mon père, voir le New York City Ballet et le Metropolitan Opera, le New York Philharmonique et les expositions du Metropolitan Museum of Art. J'allais prendre des cours de danse dans le studio mythique de Steps ou je croisais souvent les stars de la scène new yorkaise. Adolescente, j'allais, plutôt, m'entraîner dans le loft de ma tante Lucinda Childs à SoHo, au studio de Merce Cunningham et j'allais voir des spectacles à la Brooklyn Academy of Music. Je voudrais tout revoir, ressentir et réécouter. Dans ce but j'ai obtenu une résidence à *The Floor* un nouveau lieu dirigé par Violaine Huisman et Jamie Dowd à Brooklyn qui accueille des artistes en résidence.

**fantasia. le titre.**

Fantasia (en anglais) est une composition musicale avec une forme libre ou souvent improvisée... une composition musicale basée sur plusieurs mélodies familières.... quelque chose qui contient plusieurs formes ou styles... un classique Disney de 1940, un prénom qui appartient à au moins 841 femmes blanches aux Etats-Unis... un costume (en portugais)... une démonstration équestre de cavaliers Arabes.



*Image tirée du film Fantasia de Walt Disney*

## **Références (en cours)**

### *Musique*

- Beethoven's Symphony #6 "Pastoral"
- Beethoven's Symphony #9
- Tchaikovsky's Nutcracker
- Tchaikovsky's Serenade for Strings in C
- Dvorak's Slavonic Dances
- Radetzky March, Op. 228

### *Film*

- *Fantasia*, Walt Disney (1940)
- *Gestures*, Hannah Wilke (1974)
- *Art Make Up*, Bruce Nauman (1974)

## **Ruth Childs**

Danseuse, performeuse anglo-américaine, Ruth Childs est née en 1984 à Londres. Elle grandit aux Etats-Unis où elle étudie la danse (classique et contemporaine) et la musique (violon).

Elle s'installe à Genève en 2003 pour terminer sa formation de danseuse au Ballet Junior de Genève. Elle travaille avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène de renom international dont Foofwa d'Imobilité, La Ribot, Gilles Jobin, Massimo Furlan, Marco Berrettini et Yasmine Hugonnet.

Depuis 2015 elle réalise également un projet de re-création des premières pièces de sa tante, la chorégraphe américaine Lucinda Childs.

En 2014 elle fonde l'association SCARLETT'S pour développer son travail personnel en conciliant danse, performance, film et musique et se dédie à un nouveau projet musique "SCARLETT'S FALL", en collaboration avec Stéphane Vecchione.

En 2016 le canton de Genève lui offre une bourse et une résidence de recherche de 6 mois à Berlin pour développer son travail personnel. Elle crée *The Goldfish and the Inner Tube* en collaboration avec Stéphane Vecchione, sa première pièce scénique en 2018.

## **Joana Oliveira**

Joana Oliveira est née à Porto au Portugal. Très tôt, elle développe sa passion pour les arts scéniques et en particulier pour la lumière. En 2006 elle rentre à l'Académie Contemporaine du Spectacle à Porto pour y étudier la lumière.

Dès sa sortie, elle travaille comme créatrice lumière dans différents spectacles de théâtre et de danse dans des théâtres mais aussi hors les murs. En 2014 elle reçoit une bourse d'étude qui lui permet de se consacrer à l'approfondissement de ses compétences en matière de lumière et dans les arts scéniques contemporains. Cette bourse lui permet d'être reçue au Théâtre Arsenic de Lausanne en Suisse. Très vite, de nombreux projets lui sont proposés. Elle signe la lumière des dernières créations de Audrey Cavelius, Ludovic Chazaud, Orélie Fuchs Chen, Le Collectif sur un Malentendu, Claire Deutsch et Christophe Jaquet.

Depuis 2015 elle suit le travail de la Compagnie Nuna de YoungSoon Cho Jaquet autant que créatrice lumière et directrice technique.

La saison dernière elle collabore avec Ruth Childs et Stéphane Vecchione sur leur création «The Goldfish and the Inner Tube ».



## **Stéphane Vecchione**

Créateur sonore, interprète, et batteur auto-didacte Stéphane Vecchione, né en 1971 à Yverdon-les Bains, s'est formé au Conservatoire de Lausanne, Section Professionnelle d'Art Dramatique (SPAD), de 1995 à 1999. Il travaille ensuite – en qualité de performer ou musicien – pour de nombreux artistes et compagnies, notamment Stefan Kaegi, Denis Maillefer, Massimo Furlan, Nicole Seiler, Philippe Saire, Yasmine Hugonnet, Clédat & Petitpierre. Il est par ailleurs membre du groupe Velma et fait aussi parti du collectif lausannois de performances sonores Deviation.

En 2002, Velma reçoit le prix Jeunes Créateurs Musique de la Fondation Vaudoise pour la Promotion et les Créations Artistiques. En 2010 il fonde l'association SORI, pour développer son travail personnel de performance et de musique. En 2014 il débute sa collaboration avec Ruth Childs pour le duo musical SCARLETT'S FALL. et ensuite leur pièce scénique «The Goldfish and the Inner Tube » en 2018.

## **Lou Forster**

Lou Forster, né en 1988, vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'EHESS et développe une activité critique depuis 2010 pour des revues telles que A Prior et Art21 qu'il a codirigé de 2012 à 2013. Il travaille également avec Jeanne Revel et Joris Lacoste au développement de la méthode W, une approche critique, pratique et théorique de l'action en représentation.

Depuis 2010, il collabore avec Lénio Kaklea avec qui il a créé le O une plateforme qui produit des pièces chorégraphiques arranged by date (2012), Margin release (2015), des programmations et des éditions Iris, Alexandra, Mariela, Katerina et moi (Le Quartz, DañsFabrik, printemps 2016) et des expositions, Rétrospective Lucinda Childs (Centre National de la danse, Galerie Thaddaeus Ropac, Festival d'Automne, automne 2016).